1766.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 1 N 226

Le jeudi ~~vingt six~~ deux janvier, jai pris séance en qualité de vice directeur et dans cette premiere séance de l'academie royale de chirurgie il ne se passa rien déxtraordinaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le jeudi neuf janvier deusieme séance tout se passa dememe que l'assemblée precedente.

Le jeudi seize janvier troisieme séance, un academicien proposa de faire une incision pour evacuer les eaux d'une hydropisie enkistée. quelqu'autre academicien proposa de donner la preferance à la ponction et aprés plusieurs debats, M. de la faye dit qu'il croyoit qu'il conviendroit mieux si les matieres etoient epaisses ou gelatineuses de faire une espece dincision. M. louis demenda à M. de la faye cequ'il entendoit par une espece dincision. M. de la faye choqué de cette objection se facha beaucoup quoiqu'il eut tort, il s'en porta

ARC 8 a 16 no 13
PIBRAC

Ce dernier
vivement contre M. louis. ~~qui~~ Continua de lui demender
Ceque c'étoit qu'une espece d'incision. M. de la faye
n'éclaircit point sa proposition et il en resta là.

Le jeudi vingt trois janvier M. garr et M. allouel
le fils soutenoient la facilité de sonder par la narine
le sinus maxillaire, et d'y faire entrer la sonde par
la partie superieure du sinus sans endomager la
membrane, ny ebrecher le bord du sinus maxillaire.
M. mertrud deuxieme pretendoit ~~xxx~~ prouver l'impossibilite
il y eut un grand debat. M. louis dit qu'il falloit eclaircir
le fait, et qu'il falloit pour cela que les uns prouvent
la possibilité ou les autres l'impossibilité, afin de
savoir à quoy s'en tenir. M. ruffel directeur jugea à
propos de faire cesser la petite dispute en disant qu'il
y avoit de commissaires nommés pour examiner cette
question, pour en rendre compte à l'academie. M.
louis cessa d'objecter, et fit un grand soupir. M. ruffel
dit d'un ton dur qu'est que c'est M. louis, que veut
dire ce grand soupir, M. louis lui repondit M.